LA VALLÉE DE LA CALONNE

SITUATION

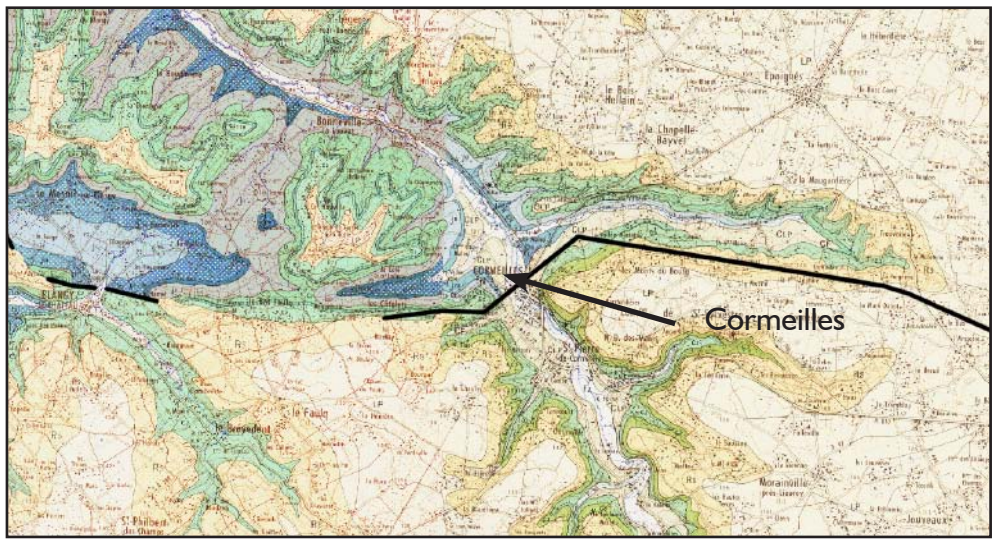
Située aux confins de la Haute-Normandie, la Calonne prend sa source sur le plateau du Lieuvin, non loin de Thiberville et se jette dans la Touques à Pont-l'Evêque. A cheval sur deux départements, la vallée amorce le début du pays d'Auge, pays de collines et de vallées voué à l'élevage bovin et recouvert d'un bocage dense complanté de pommiers. Cormeilles au cœur de la vallée, en est la ville principale.

CARACTÉRISTIQUES PAYSAGÈRES

Une vallée aux deux visages

La vallée de la Calonne offre une morphologie très particulière avec un profil très encaissé et symétrique en amont de Cormeilles et un profil beaucoup plus évasé, aux versants asymétriques en aval. Cette distinction s'explique par la présence d'une faille géologique au Sud de Cormeilles qui a relevé les couches plus tendres du Jurassique au nord, dont l'érosion a façonné des versants doux et festonnés. Il en résulte des paysages fort différents :

- la vallée à l'amont reste assez proche de toutes les petites vallées affluentes de la Risle et de l'estuaire de la Seine. Encaissée, elle est couronnée de boisements épais sur le haut des versants abrupts et les bas de pentes sont gérés en prairies bocagères ;
- la vallée à l'aval, très évasée se couvre entièrement d'herbages, tenus dans un bocage dense.



Une faille géologique (surlignée en noir), marque une limite franche entre la vallée amont encaissée et la vallée aval évasée.

St-Jean-d'Asnières

Conception : Agence Folléa-Gautier - Fond photographique : IGN Bd Ortho

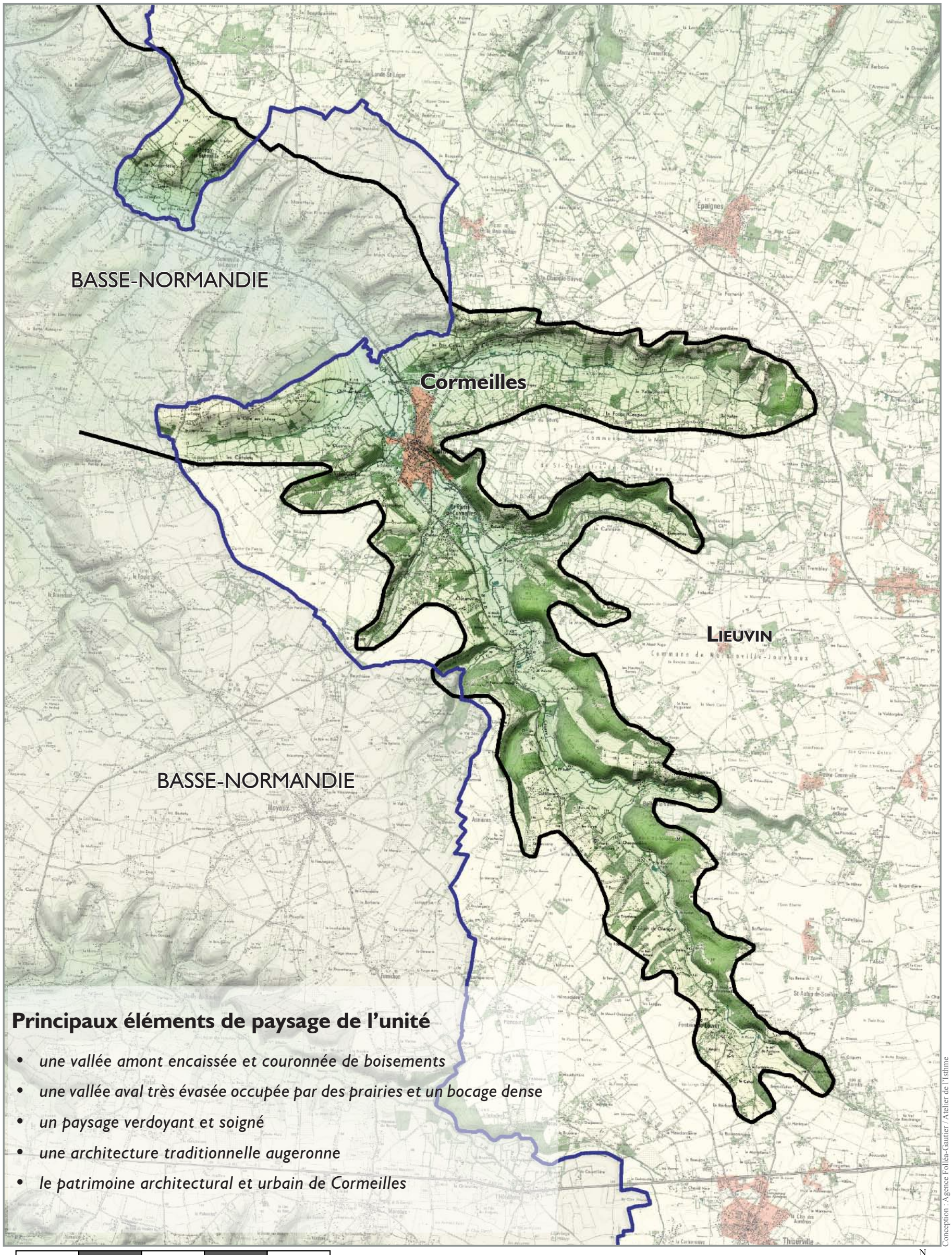
La vallée amont, étroite, bordée de deux coteaux raides et boisés.

St-Sylvestre-de-Cormeilles

Conception : Agence Folléa-Gautier - Fond photographique : IGN Bd Ortho

La vallée aval, aux pentes douces se couvrant de bocage.

CARTE DE L'UNITÉ DE PAYSAGE N°44 : LA VALLÉE DE LA CALONNE



Un bocage ancien, lié à l'élevage, qui se maintient

Dans cette vallée au climat doux et humide, dont les sols argileux et les pentes trop raides limitent les surfaces en labours, les herbages recouvrent la majeure partie du territoire. Entourées de haies arborées ou arbustives, les prairies composent un paysage verdoyant et soigné. Le bocage est parfois si dense qu'il donne presque une image boisée à la vallée.

Les haies bocagères sont très variées : composées d'arbustes et d'arbres, taillés en têtards, ou simples taillis, les haies développent des formes diverses, opaques ou transparentes suivant la saison. Frênes, saules, chênes, hêtres et merisiers constituent la strate arborée, alors que le houx, le prunellier, le sureau ou l'aubépine occupent la strate arbustive. La diversité des essences bocagères engendre une grande diversité de la faune.

Ce type d'occupation du sol vient d'une mutation très ancienne de l'agriculture. Depuis le début du 17e siècle, l'élevage de bovin pour les laitages s'est répandu dans les vallées augeronnes, laissant les cultures céréalières sur les plateaux. Les haies étaient régulièrement taillées pour le bois de chauffage. Pour compléter leurs revenus, les paysans ont planté des pommiers, qui se sont superposés aux prairies.

L'évolution agricole, ces dernières décennies, a surtout eu pour conséquence l'abandon et l'arrachage des pommiers. Alors qu'ils couvraient près de 60% des prairies avant la guerre, ils n'en couvrent plus que 20% aujourd'hui, se maintenant prioritairement sur le haut des pentes. Dans une moindre mesure, les grandes cultures du plateau tendent à gagner du terrain dans la vallée et notamment sur les pentes douces de la partie amont, agrandissant les parcelles et supprimant les haies.

Quelques friches arborées apparaissent sur les parcelles les plus raides, envahies par des boisements spontanés.

Conception : Agence Follea-Gautier - Fond photographique : IGN Bd Ortho

Un bocage dense.

Une vallée couverte de prairies bocagères. (2009- St-Sylvestre-de-Cormeilles)

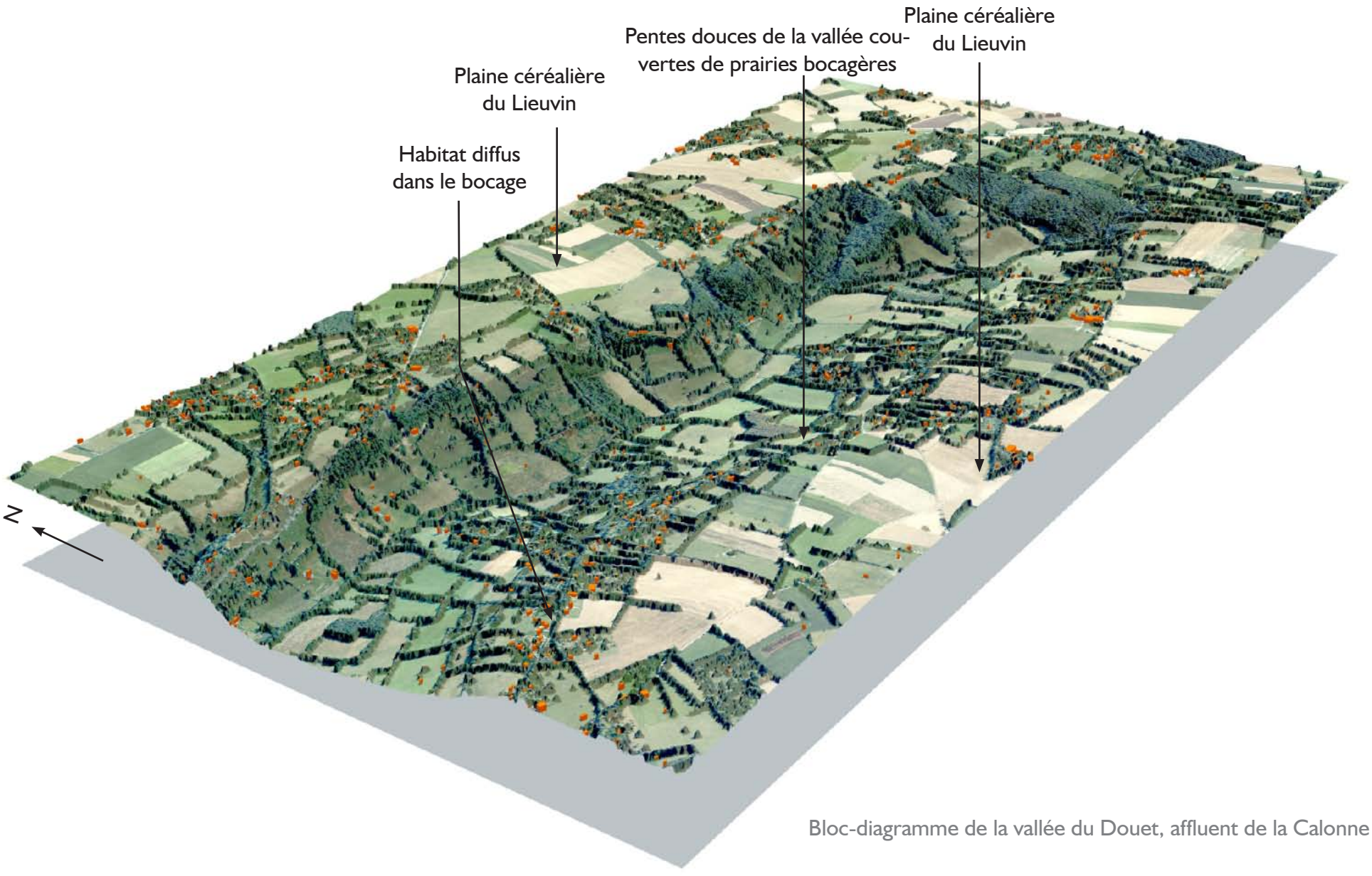
Une urbanisation dispersée, dissimulée dans le bocage

Traditionnellement les pays de bocage s'associent à un habitat diffus. La vallée de la Calonne ne fait pas exception. Fermes, chaumières à pans de bois ou tout petits hameaux ponctuent la vallée agricole, dissimulés derrière les rideaux d'arbres du bocage. Mis à part la ville de Cormeilles, l'habitat privilégie le haut des pentes et le rebord des plateaux, laissant seulement quelques hameaux isolés au bord de la rivière. Construites en torchis et pans de bois ou en briques (à partir du 19e siècle), les habitations et les bâtiments agricoles sont couverts de tuiles plates et parfois de chaume. Symbole de l'architecture augeronne, ce type de construction s'est progressivement imposé dans l'inconscient collectif comme l'unique archétype de l'architecture normande.

Une vallée habitée, dont les habitations restent dissimulées dans le bocage. (2009 - Cormeilles)

La proximité de la mer et de ses stations balnéaires (Honfleur, Deauville et Trouville) a favorisé la reprise et la transformation de nombre de ces fermes en résidences secondaires. Participant à la sauvegarde du patrimoine rural, les nouveaux résidents ont parfois un peu trop soigné l'image de leur "cottage", avec des couleurs de façade très pimpantes et des prés tondus bordés de lisses en bois peintes en blanc. Mais ces transformations restent encore minimes en amont de Cormeilles.

Maison à pans de bois douillettement installée au coeur du bocage et des prairies.



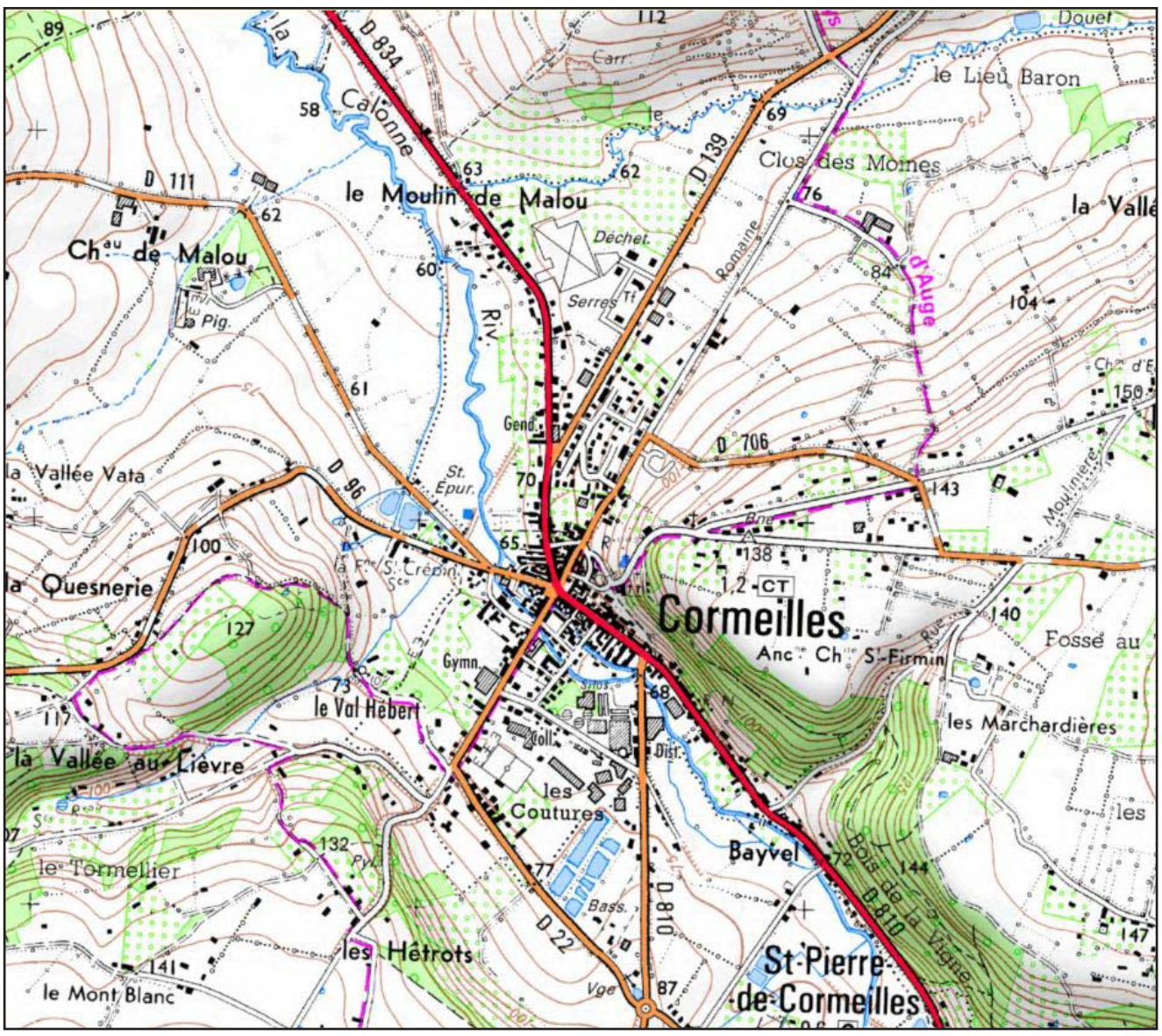
Bloc-diagramme de la vallée du Douet, affluent de la Calonne

Conception : Agence Folléa-Gautier / Atelier de l'Isthme
Fond cartographique : IGN Scan 25 - Bd Alti - Bd Topo

Cormeilles, une ville qui s'étend dans la vallée

Au cœur de la vallée, la qualité architecturale et urbaine de Cormeilles en fait un site touristique reconnu et très visité. Le centre-ville compte de nombreuses maisons à colombages, constructions faites d'une association de torchis, de bois de chênes et de silex pour les soubassements. Datant du 18e siècle, voire du 15e pour certaines, ces habitations ont été largement restaurées ; les espaces publics ont été réaménagés, les abords de la rivière valorisés et le centre-ville a retrouvé un charme d'antan.

Cormeilles : un riche patrimoine architectural et urbain. (2009)



Extrait de la carte IGN montrant Cormeilles qui s'étend dans sa vallée.

En revanche, les extensions urbaines n'ont pas su s'organiser comme le centre-ville. Suivant les axes routiers, la ville s'est étendue le long de la RD 834, la RD 139, rejoignant la commune de Saint-Pierre-de-Cormeilles. Ces extensions de faible qualité architecturale (crépis beige et toiture rouge), dévalorisent l'image du site bâti historique, banalisant les entrées de la ville depuis l'amont comme depuis l'aval.

En outre, ce développement très consommateur d'espaces, gagne sur les prairies humides des bords de la rivière, détruisant des espaces naturels de grande qualité aux abords de la ville.

LES VALEURS PAYSAGÈRES

Les prairies et les structures bocagères:

- Préservation et confortement des structures végétales en place (haies, arbres isolés).
- Maintien des prairies dans la vallée.
- Préservation et gestion de la biodiversité dans les prairies et le bocage.

Le patrimoine bâti rural :

- Préservation des constructions traditionnelles augeronnes.
- Mise en place d'un cahier des charges pour leur restauration.
- Préconisations pour le traitement des abords, les clôtures, le choix des essences végétales.

Un bâtiment traditionnel augeron.

Coteau boisé et pentes pâturées : un équilibre qui tend à basculer vers un couvert forestier, en raison du manque de gestion des espaces ouverts.

Les coteaux ouverts et boisés : une alternance équilibrée

- Repérage, identification et préservation dans les documents d'urbanisme.
- Repérage des ouvertures visuelles, préservation et mise en valeur des ouvertures vers la vallée et des vues sur le lointain.
- Préservation de la ligne de crête boisée.
- Maintient des espaces ouverts sur les pentes et notamment les pelouses calcaires.

Les bords de l'eau et le patrimoine hydraulique:

- Préservation et gestion des ripisylves et des espaces ouverts d'accompagnement.
- Protection et gestion de la biodiversité dans les zones humides.
- Création de circulations douces et de sentiers.
- Maîtrise qualitative de l'accueil du public.
- Entretien des ouvrages hydrauliques.

Joli lavoir restauré sur les pentes de la vallée de la Calonne.

Centre-ville de Cormeilles, agréablement restauré.

Le centre historique de Cormeilles:

- Repérage et inventaire des éléments architecturaux et urbains patrimoniaux dans les documents d'urbanisme.
- Mise en valeur de l'espace public et aménagement du stationnement.

LES RISQUES ET LES PROBLÈMES

Les extensions d'urbanisation :

- Recherche d'emplacements appropriés en accord avec le site bâti.
- Confortement des centralités existantes.
- Emploi de matériaux de qualité.
- Arrêt de l'urbanisation linéaire.
- Maintien des coupures d'urbanisation autour de Cormeilles.

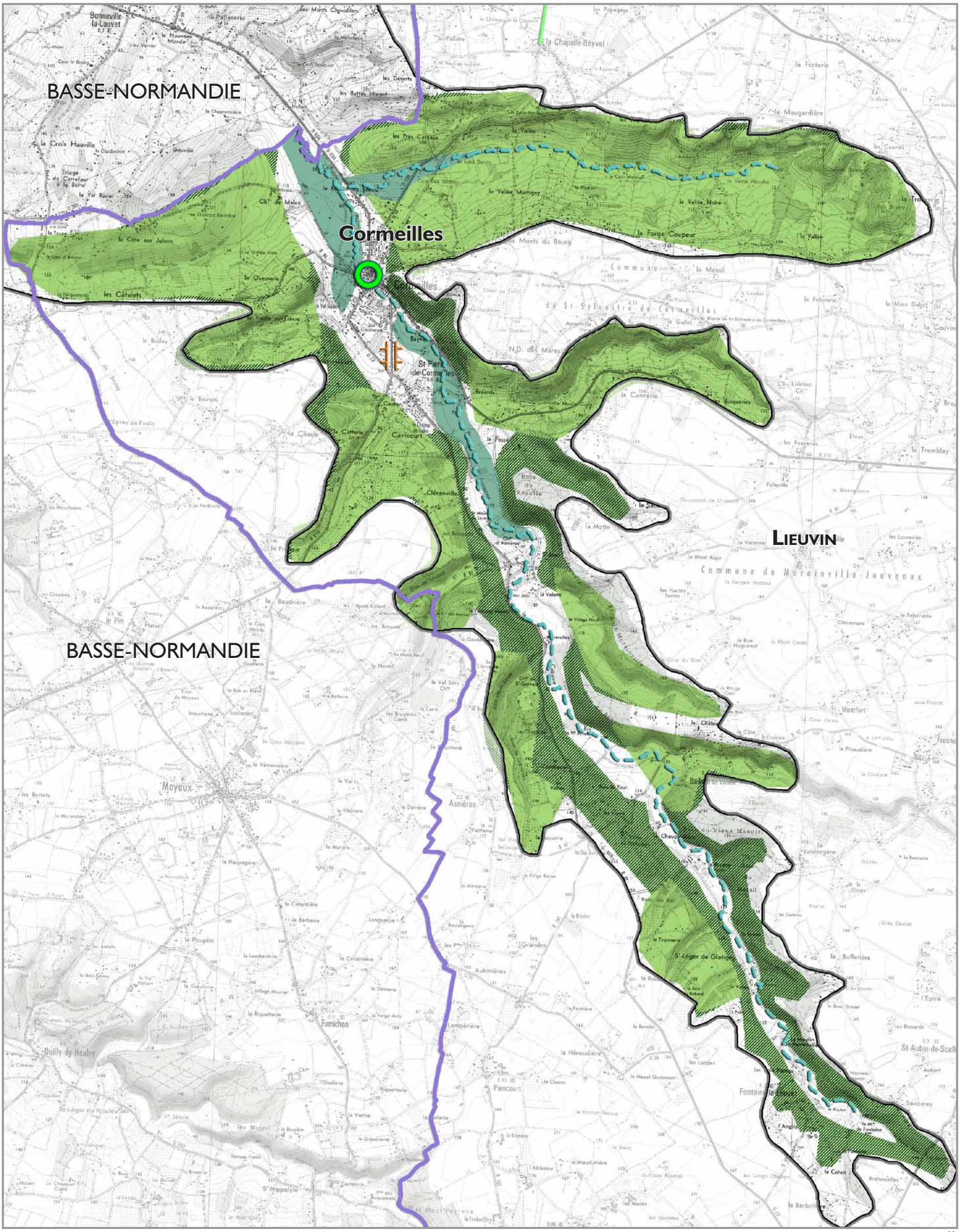
L'abandon des vergers et des prés sur les pentes :

- Soutien à l'entretien et à la revalorisation des vergers.
- Lutte contre l'enfrichement des coteaux.

Une perte de la qualité architecturale et des implantations sans logique avec le territoire.

CARTE DES ENJEUX N°44 : LA VALLÉE DE LA CALONNE

Légende des enjeux en dernière page



LES UNITÉS DE PAYSAGES

Conception : Agence Follea-Gautier / Atelier de l'Isthme - Fond cartographique : IGN Scan 25

ATLAS DES PAYSAGES DE HAUTE-NORMANDIE